

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18684 - 72ÈME ANNÉE

Jean-Luc Mélenchon en tête à La Réunion

Le PCR salue la belle avancée de Jean-Luc Mélenchon à La Réunion et appelle à faire barrage à l'extrême-droite au 2e tour

Pour le Parti Communiste Réunionnais, une des marques du 1er tour de l'élection présidentielle 2017 est le taux d'abstention élevé à La Réunion, où plus de 40 % de l'électorat n'a pas participé au scrutin, contre 22 % en France, et cela malgré l'augmentation d'une heure de la durée du vote ce dimanche par rapport à 2012. Une des leçons à tirer de ce manque de participation de nos compatriotes à ce scrutin est que la plupart des candidats et leurs soutiens ont fait de leur campagne électorale avant tout un débat franco-français, sans avoir une vision réunionnaise du vote.

En effet, les questions essentielles qui préoccupent les Réunionnaises et Réunionnais (emploi, logement, éducation, coût de la vie, inégalités...) ont été trop peu abordées par la plupart des candidats. D'une manière générale, le problème de fond de La Réunion, à savoir : l'accès du peuple réunionnais à la responsabilité dans la gestion de son pays, a été ignoré par la plupart des candidats. En dehors de Jean-Luc Mélenchon, qui a préconisé dans son projet de donner la parole à notre peuple dans ce sens par une Assemblée Constituante, aucun candidat n'en a parlé. Une bonne partie des électrices et électeurs à La Réunion se sont donc abstenus de voter car ils se sont posés la question : à quoi sert-il d'aller voter ?

Ce positionnement a été conforté par ce qui vient de se passer en Guyane, dont beaucoup de nos compatriotes ont tiré l'enseignement suivant : pour changer notre société, l'essentiel est l'union dans la lutte contre le système néo-colonial en place plutôt que les compétitions électorales sans perspectives. D'où cette large absten-

tion réunionnaise. Et tant qu'une élection donnera le sentiment aux Réunionnais qu'elle ne leur permettra pas de choisir leur destin de façon libre et responsable, ils s'abstiendront de voter. Cela est particulièrement vrai pour l'ensemble des Outre-Mer, où l'abstention est massive.

Un autre enseignement à tirer de ce scrutin est la belle avancée obtenue par Jean-Luc Mélenchon dans les Outre-Mer et en particulier à La Réunion, grâce notamment à l'engagement des militantes et militants du Parti Communiste Réunionnais sur la base de son programme. En effet, il était le seul candidat à s'engager à donner la parole à notre peuple pour qu'il puisse assumer sa responsabilité dans la politique de développement durable à mettre en œuvre dans son pays.



Le score de Jean-Luc Mélenchon souligne qu'une alternative est possible. Il confirme que

l'espoir du changement existe à La Réunion. Il ne demande qu'à s'exprimer. Pour le second tour, il ne fait aucun doute que la mobilisation en France fera barrage à l'extrême droite. Le 7 mai, Marine Le Pen sera largement battue à condition qu'Emmanuel Macron puisse être à la hauteur de sa responsabilité historique : créer les conditions d'une union des partis républicains. À La Réunion, il appartient à toutes les forces de progrès d'œuvrer pour concrétiser l'espoir du changement acté ce 23 avril. C'est une condition essentielle pour répondre au message des nombreux Réunionnais qui ont voté Marine Le Pen ce 23 avril.

Bureau de presse du PCR

Près de 25 % des suffrages pour le candidat soutenu par le PCR

Jean-Luc Mélenchon en tête à La Réunion

Jean-Luc Mélenchon arrive en tête avec 25 % des voix à La Réunion. Le PCR a contribué à ce résultat très positif, il est le seul parti réunionnais à avoir des responsabilités électives à avoir soutenu Jean-Luc Mélenchon. Emmanuel Macron est troisième, distancé par Marine Le Pen. Il est loin des scores attendus par l'axe Gilbert Annette-Thierry Robert. Le candidat du PS, Benoît Hamon, s'est effondré. Quant à celui de la « plate-forme de la droite unie », François Fillon, il réalise à peu près le même score de Nicolas Sarkozy en 2012, soit 17 %. Une forte abstention. Un PCR revigoré, un PS laminé, une droite loin de ses scores aux régionales et la seconde place de Marine Le Pen sont quelques premiers enseignements à tirer du scrutin.

La participation est en chute de 7 points, à 58% au lieu de 65% en 2012, alors que les bureaux de vote sont restés ouverts une fois de plus. La tendance affichée lors des départementales et régionales 2015 se confirme alors que la présidentielle mobilise traditionnellement plus. Tous les partis sont interpellés. L'appel du Parti communiste réunionnais à l'union des électeurs se réclamant de gauche, ainsi que sa campagne active sur le terrain pour Jean-Luc Mélenchon ont contribué de manière décisive à un résultat qui a surpris tous les commentateurs : Jean-Luc Mélenchon, candidat soutenu par le PCR, est arrivé hier en tête à La Réunion. Il devance de 3800 voix la candidate de l'extrême droite, Marine Le Pen, qui fait une percée spectaculaire. Elle arrive notamment en tête dans des grandes villes où le maire est

classé à droite, comme Sainte-Marie ou Le Tampon.

Qui annoncera encore la mort du PCR ?

Jean-Luc Mélenchon a réalisé ses meilleurs scores dans la commune que le PCR dirige, Sainte-Suzanne, dans d'autres grandes communes où il a gardé une influence, comme Le Port, La Possession et Saint-Paul, et il fait la course en tête dans des municipalités rurales. Il arrive en première position dans 9 communes sur 24. Il fait mieux que résister à Saint-Pierre, à Saint-Denis, à Saint-Leu ou à Saint-Joseph où le maire était très engagé avec un autre candidat. Ces près de 25 % des suffrages sont un nouveau message adressé à ceux qui annoncent la mort du PCR à chaque élection.

La percée de Marine Le Pen doit interpellé tous les partis à La Réunion. Il est clair que les deux partis de l'alternance, PS et LR, qui se succèdent au pouvoir portent une lourde responsabilité dans ce résultat. C'est un coup de tonnerre dans notre île, car à la différence de la France, le FN n'a pas ici de socle qui se traduit par des scores élevés aux élections locales. Sans doute se trouvent parmi les électeurs de Le Pen des Réunionnais qui avaient cru que les plus de 70 % des suffrages accordés à François Hollande en 2012 allaient régler leurs problèmes. Pour le PCR, ce vote est un message auquel il est nécessaire de répondre. L'heure est au rassemblement, pas à la stigmatisation, pour que les Réunionnais qui ont fait ce 23 avril le choix de Le Pen sans être partisans de l'extrême droite puissent être compris.

PS laminé à La Réunion et en danger à Saint-Denis

Le Parti socialiste a été sévèrement sanctionné, avec Benoît Hamon à moins de 8 %. C'était pourtant le candidat à être soutenu par la ministre des Outre-mer, et il était celui qui portait le bilan du président de la République sortant. La tentative de sauver les meubles en utilisant le vote Macron n'a pas non plus été une réussite. À Saint-Denis, le candidat soutenu par Gilbert Annette le maire et la députée Monique Orphé passe en tête de justesse. À Saint-Leu, la marge est plus grande mais ce n'est pas le raz-de-marée attendu. Avec près de 19 % des suffrages, celui qui était le favori des sondages à La Réunion arrive avec plus de 5 points de retard sur le candidat soutenu par le PCR, et devance de moins de deux points François Fillon.

Ce dernier réalise un score comparable à celui de Nicolas Sarkozy cinq ans plus tôt. Or, la situation a bien changé depuis à La Réunion, car la droite contrôle la plus grande partie des communes, le Conseil départemental et la Région Réunion. Le poids de toutes ces collectivités n'a pas réussi à faire mieux que 17 %.

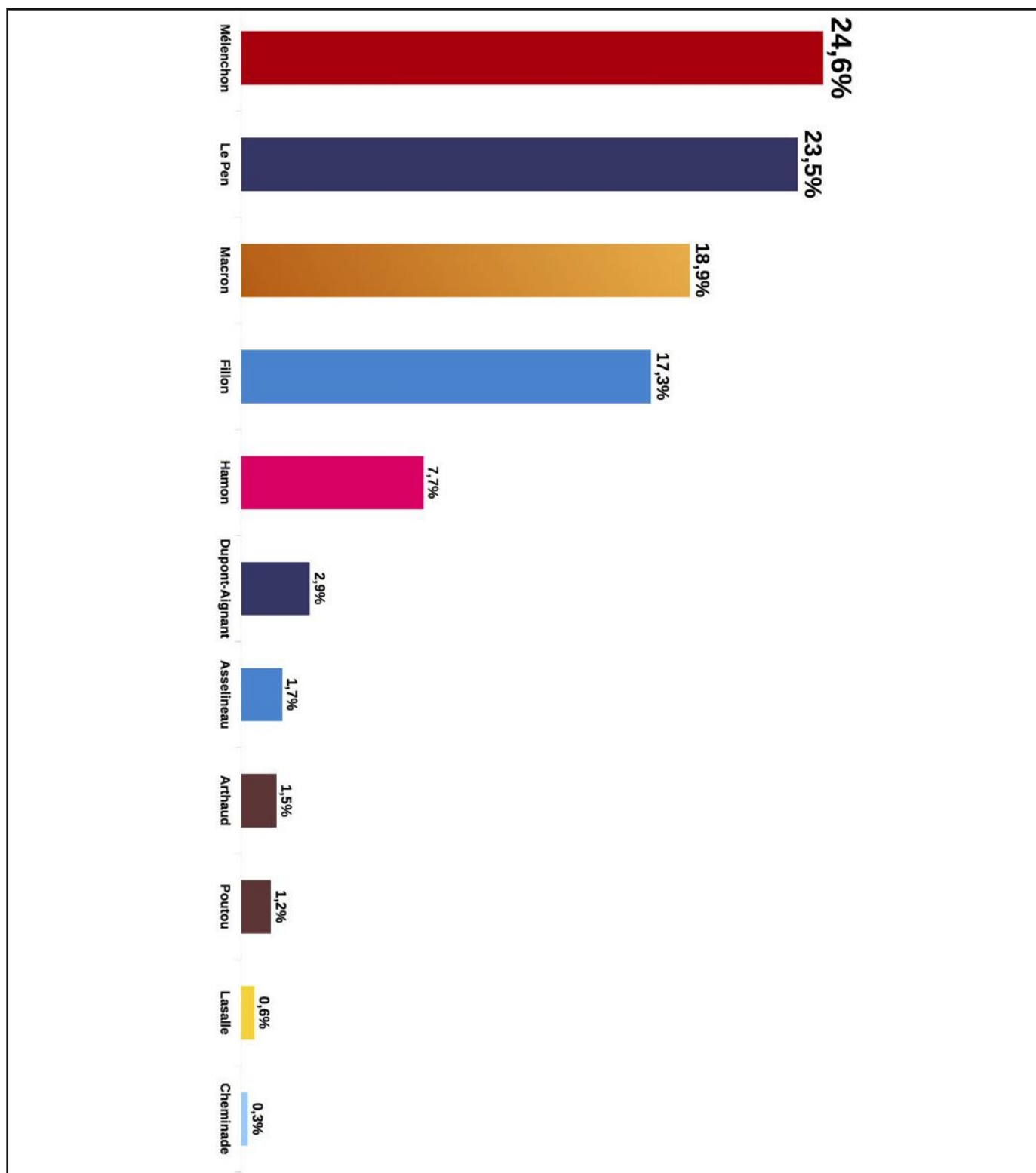
Une forte abstention, un PCR revigoré, un PS laminé, une droite loin de ses scores aux régionales et la seconde place de Marine Le Pen sont quelques premiers enseignements à tirer des résultats du scrutin.

M.M.

In kozman pou la rout

« Poisson i komans pouri par la tête »

Mi koné pa si nou la fine parl kozman la. Si nou la fini, pé s'fèr zot la lir, pé s'fèr zot la pa lir. Si nou la pankor sé in vérité lé bon a konète. Dabor, mi koné pa si poisson pou vréman i komans pouri par la tèt, mé ni fé konmsi, vi ké lo kozman lé konm li lé... Dizon lé vré é alon pass la suite. La suite sé lo sans figiré donk si ni raport sa dsi la késtyonn la vi an sosyété, dizon la gouvèrnans in péi. La tête sé sak lé anlèr, dizon sak i komann anou, nana lo pouvoir, nana la rishès : konm i di dann la lang fransèz, « Lo o d'lo pavé ». Dann tout novèl ni antann dan l'aktyalité i parl la koripsyon, la pouritir si zot i vé : sé lo mèm mo ! Donk si i di poisson i komans pouri par la tête, sa i vé dir la koripsyon i komans par lo moun lé dsi la otèr. Mé antansyon, la bien di « li komans », é la pa di li arète la konm la pouritir i trap lo poisson an antyé apré an avoir komans pa la tête. Mi san, éstèr la, shakinn i rogard inn a l'ot, shakinn i domann si son voisin lé koronpi. Zot i oi in pé ousa sa i amenn anou ! Mi lèss azot kass z'ot tête la dsi é ni artrouv pli d'van, sipétadyé.



Résultat du premier tour de la présidentielle à La Réunion. Taux de participation : 58%.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
 71e année
 Directeurs de publication :
 1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
 2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
 2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
 B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
 Rédaction
 TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
 E-mail : redaction@temoignages.re
 SITE web : www.temoignages.re
 Administration
 TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
 E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
 E-mail Publicité : publicite@temoignages.re
 CPPAP : 0916Y92433

Oté

Alon fé partaz bann bon z'idé nout parti !

Yèr l'avé zéléksyon prezidan la républik. Mi pans zot i koné lo rézilta pou lo promyé tour épi lo dé kandida i rès dobout pou lo dézyèm tour. An tou lé ka, dsi onz na nèf la fine tonm atèr ! Astèrla si konm moin zot i pans nout péi La Rényon, an promyé, zot i konpran bien zéléksyon, sirtou promyé tour, i rézoud pan nout problèm konm ki diré par in kou d'baguète mazik.

Sa i règ ar pa, tout suit pou tout suit lo bann problèm nou nana. Mi sava pa fé la lis pars, dalon léktèr, moin lé sir zot i koné konm moin la tablatir nou lé d'dan. Konm moin, mi majine zot osi zot i pans lé posib règ désèrtin problèm é lo kad, konm ni di, i pèrmète pa rézoud. Mi pans zot lé dakor avèk moin. In pé ? Bokou, Pa ditou ? Zot i konpran sak mi vé dir : mi vé dir la pa tout sak lé dann nout parti é sak lé dakor avèk li i pans vréman lo mèm z'afèr san pour san.

Dopi kansa moin la romark sa ? Dopi sink sizan kan dé sèrtin dirizan la mète a divors avèk nou. Toultan ké zot lété avèk nou, ni pansézot té dakor san pour san avèk nou. Poitan té pa vré, vi ké kan zot l'ariv an déor d'nou zot la komans par kréतिक anou, sansa zot la abandone nout z'idé inn apré l'ot san prezant zot mèm in program. Pli pir moin la romark z'ot tête la vidé : désèrtin la promète in program é zot la pa prezant sa zamé : l'éte pa posib azot ! I diré z'ot nérone la tonm an pane.

Inn foi moin la di sa, dizon moin la pankor di gran shoz pars lo travaye i rès pou fèr. Alor, alon fé lo travaye pou ké la mazorité d'moun, a komansé la mazorité d'moun l dann nout parti i partaz vréman nout bann bon z'idé é i boir pa san soif dann lo rézèrvoir bann z'idé dominant i pass dann télé, dann zournal épi ankor bann moun a tou fèr lo l'aparèy d'éta néokolonyal.

Justin